

l'intérêt commun que nous avons à nous opposer à l'agrandissement démesuré de n'importe quelle puissance".

La même question fut examinée par le gouvernement de Mr. Asquith en 1914, et fut jugée de la même façon. Le 31 juillet, Sir Edward Grey, s'appuyant sur les traités existants demanda à la France et à l'Allemagne "si l'une et l'autre se préparaient à respecter la neutralité de la Belgique, au cas qu'elle ne soit violée par aucune autre puissance". Le même jour il "s'assura" dans une communication à la Belgique, "que le gouvernement belge défendrait sa neutralité jusqu'à la limite extrême de ses forces". La Belgique répondit "qu'elle comptait et désirait que les autres puissances observent et respectent sa neutralité qu'elle avait l'intention de défendre à la limite de ses forces". La France donna immédiatement satisfaction à Sir Edward Grey en l'assurant de la loyauté de ses intentions. L'Allemagne ne répondit pas.

Le 3 août l'Allemagne adressa à la Belgique un ultimatum signifiant qu'elle serait traitée en ennemie si elle ne consentait à la violation de son territoire. La Belgique "refusa catégoriquement de se prêter à cette violation flagrante des lois des nations" et le roi des Belges s'adressa dans les termes suivants au roi Georges: "Me rappelant les preuves nombreuses d'amitié que m'a données votre Majesté ainsi que son prédécesseur, me souvenant de l'attitude amicale de l'Angleterre en 1870 et de la preuve d'amitié que vous venez de nous donner, je fais un appel suprême au gouvernement de votre Majesté pour sauvegarder l'intégrité de la Belgique".

Le 4 août le gouvernement britannique adressa un ultimatum à l'Allemagne disant que si elle ne donnait, avant minuit, une réponse satisfaisante à la question posée le 31 juillet, "le gouvernement de sa Majesté se trouverait obligé de faire tout ce qui était en son pouvoir pour conserver la neutralité de la Belgique et faire respecter un traité qui était l'oeuvre de l'Allemagne aussi bien que de l'Angleterre". L'Allemagne ne répondit que par l'invasion en force du territoire belge; alors l'Angleterre déclara la guerre.

*Pourquoi nous nous battons.*

Ainsi donc par une coïncidence étonnante une crise qui avait commencé par la décision de l'Autriche (soutenue par l'Allemagne) de s'attaquer brutalement avec toute sa force à l'indépendance d'un petit état du sud-est de l'Europe se termina en ce qui concerne la Grande-Bretagne par la décision